

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

—C'est un conseil, merci, je ne l'oublierai pas.

Le docteur se dirigea vers la porte, M. de Perny le suivit.

Le marquis de Coulange restait immobile, la tête appuyée sur le dos du fauteuil et les fermés. Dormait-il ?

Un silence profond régnait dans la chambre du malade.

Soudain, un bruit léger se fit entendre. Une porte latérale s'ouvrit doucement et une jeune femme admirablement belle se montra dans l'embrasure.

Son regard doux et triste s'était arrêté sur le marquis. Elle poussa un soupir et fit un pas dans la chambre. Puis, après avoir tendu l'oreille et jeté derrière elle un regard anxieux comme si elle eût craint d'être surprise, elle ferma la porte aussi doucement qu'elle l'avait ouverte.

Cette jeune femme était la marquise de Coulange.

Elle n'avait pas encore dix-neuf ans. Plutôt grande que petite, sa taille était svelte, élancée, et sous son peignoir de cachemire bleu se dessinaient des formes exquises. On ne saurait imaginer un profil plus délicat et plus pur. Elle avait cette beauté radieuse et idéale que rêvent poètes et que les artistes cherchent partout. En elle tout était charmant. Dans sa pose, ses mouvements, son sourire, sa parole, son regard, elle avait la grâce. En la voyant on était charmé, on était ravi en l'écoutant.

Jamais de plus beaux cheveux blonds n'ont couronné un front plus noble et plus pur. Elle avait les joues rondes et roses, le nez délicieux ; sa bouche très petite, aux lèvres vermeilles, était adorable ; elle avait de dents fines bien rangées et d'une blancheur de lait. La lumière de son regard était comme un rayon de tendresse et d'amour qui coulait de ses grands yeux bleus veloutés.

Mariée depuis deux ans, elle gardait toujours les idées pures de la jeune fille, elle avait la timidité, la réserve, la candeur, et je ne sais quoi d'innocent, de suave et de mystérieux qui est comme un voile dont s'enveloppe la jeune vierge. Du reste, toute mignonne et un peu frêle, elle avait encore l'air enfant.

Mais, en l'examinant avec un peu d'attention, un observateur aurait facilement découvert qu'il y avait en elle une douleur secrète, une souffrance inconnue, cachée et contenue, son visage en portait l'impression. Souvent sous l'obsession d'une pensée amère, son beau front s'assombrissait tout à coup. Alors dans la langueur de son regard, dans l'expression douloureuse de sa physionomie, il y avait quelque chose de troublé, d'inquiet, de craintif, d'effrayé même. Il semblait que des larmes allaient jaillir de ses yeux et on s'étonnait de ne pas l'entendre sangloter.

Après avoir refermé la porte, la marquise s'était arrêtée à l'entrée de la chambre et de nouveau ses yeux voilés de larmes s'étaient fixés sur le malade.

—Il dort, prononça-t-elle tout bas.

Elle resta encore un instant immobile, hésitante, le corps légèrement penché en avant, dans une contemplation douloureuse.

Enfin elle se décida à avancer et lentement, à petits pas, posant avec précaution ses pieds légers sur le tapis, elle s'approcha du malade.

Elle appuya une de ses mains sur le dos du fauteuil, s'inclina et ses lèvres roses touchèrent le front pâle du malade.

Elle n'eût pas le temps de se redresser. Le marquis ouvrit les yeux, l'entoura de ses bras

l'attira à lui et la serra contre son cœur. Leurs lèvres s'unirent dans un long baiser.

—Mathilde, ma belle chérie, comme je t'aime, murmura le marquis.

—Edouard, comment te trouves-tu aujourd'hui ? demanda-t-elle.

—Mieux, répondit-il en essayant de sourire. Quand tu es près de moi et que tu me regardes comme en ce moment, je ne sais quelle lumière me pénètre et je sens que ton doux regard verse la vie en moi.

—Oh ! oui, n'est-ce pas, tu vi vras ? s'écria-t-elle avec une sorte d'exaltation. Si je te perdais, vois-tu si la mort devait t'enlever à ma tendresse à mon amour je te suivrais dans la tombe !

Elle laissa tomber sa tête sur l'épaule du malade et se mit à pleurer à chaudes larmes.

UN MARIAGE DE PARIS

Le marquis Edouard de Coulange était encore en bas âge lorsqu'il perdit son père.

Il fut élevé par sa mère, une femme d'un grand cœur, dévouée jusqu'à l'abnégation. Elle n'hésita point à faire en faveur de son fils le sacrifice de sa jeunesse et de toutes les satisfactions, de toutes ses joies auxquelles elle pouvait s'attendre encore en dehors de ses devoirs de mère.

Son fils était tout pour elle, elle voulait ne vivre que pour elle. Elle l'entoura d'une sollicitude éclairée et prévoyante et lui prodigua les trésors inépuisables de sa tendresse maternelle. Elle eut ce suprême bonheur pour une mère de voir son fils grandir en mettant à profit ses exemples, ses leçons et les conseils de son expérience.

Lorsque sa mère mourut, Edouard de Coulange avait vingt-cinq ans.

Un peu trop tôt peut-être, le jeune marquis se trouva le maître absolu d'une fortune qu'on évaluait alors à plus de cinq millions.

Favorisé sous tous les rapports, le jeune homme ne pouvait manquer d'être très-recherché. Il avait déjà des amis, il en vit bientôt augmenter le nombre. S'il l'eût voulu, plus heureux que le bon Socrate, l'hôtel de Coulange aurait pu être rempli de jolies messieurs de tout âge, plus ou moins parasites et concurrents d'aventure qui étaient ou se disaient ses amis.

Trop jeune encore et tout étourdi du premier usage qu'il faisait de sa liberté, il ne pouvait encore distinguer ce qui est faux de ce qui est vrai. Son excellente mère n'était plus là pour l'éclairer ; le guide intelligent et sûr de sa jeunesse lui faisait défaut.

Ne sachant rien presque rien de la vie, ayant l'imagination ardente, à surexciter, il était fatalement attiré vers l'inconnu. Il résista faiblement à ses amis intimes, qui faisaient passer sous ses yeux les éblouissements du plaisir. Conseillé et entraîné par eux, il se jeta à corps perdu dans le tourbillon de la vie parisienne. Il était pris de vertige. Du jour au lendemain il devint un viveur. On ne tarda pas à parler dans tout Paris de ses merveilleux atellages, de son luxe, des fêtes splendides qu'il donnait.

—C'est un fou qui se ruine disaient les gens sages.

Il usa de l'existence comme si n'ayant que quelques années à vivre, il eût eu hâte d'en connaître et d'en savourer toutes les jouissances. Après avoir approché ses lèvres de la coupe des plaisirs, il voulait la vider jusqu'à la dernière goutte. Il se livra à toutes les extravagances, il fit toutes les folies. Il fut le roi des écrivains.

Il eut une écurie, il fit courir ; il fut un rival des Fould, des de Lagrange, des Delemare, et pour un temps une des célébrités du Jockey-Club.

Cela dura quatre années. Un matin le marquis de Coulange s'éveilla, épuisé, brisé, las de tout et de lui-même.

Après une heure qu'il employa à réfléchir sérieusement,

il se trouva subitement dégrisé. Il y a des hommes qui se perdent par les excès ; le marquis de Coulange fut sauvé par trop d'excès.

Il s'enferma dans sa chambre et défendit sa porte.

Là, dans le silence, seul avec lui-même, il fit son examen de conscience. Il se rappela son enfance heureuse, sa jeunesse studieuse ; puis il vit se dresser en face de lui le sombre tableau de tout ce qu'il avait fait depuis quatre ans. Alors le rouge de la honte lui monta au front. Maintenant il avait horreur de ces quatre années et il aurait voulu pouvoir les rayer de sa vie.

—Malheureux, qu'ai-je fait ? murmura-t-il. Et si je ne m'arrêtais pas, dans quel gouffre irais-je tomber.

J'ai jeté dans la fange deux millions de la fortune de mes ancêtres, continua-t-il ; mais, Dieu merci, je suis toujours digne nom qu'ils m'ont transmis, l'honneur des Coulange reste intact.

Il était devant un portrait de sa mère accroché au mur. Il le regarda avec respect, et bientôt de grosses larmes roulèrent dans ses yeux.

Tout à coup il s'agenouilla, et tendant les bras vers la toile.

—Pardonnez-moi, ma mère dit-il d'une voix entrecoupée ; j'étais fou, pardonnez-moi !... Devant toi je redeviens meilleur.

(A suivre.)

Voulez-vous être Convaincus.

C'est n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira-t-on ; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fondées de personnes plus ou moins intéressées ; et ce n'est pas non plus à prêter l'oreille aux cancanes et aux commorages. Non ; avec tout cela vous n'arriveriez jamais à connaître la vérité ; si vous voulez savoir ou aller pour acheter ses pelletteries ou les faire réparer, faites donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous offrons ; ce que nous avons ; ce que nous fabriquons, nos qualités, nos prix.

Nous devons la compétition. Notre assortiment de fourrures est un des plus considérables et un des mieux choisis ; nos patrons sont des plus nouveaux ; notre ouvrage est de première classe et garanti, et nos prix sont très bas, plus bas même que partout ailleurs.

Cyprès de la Monton de Perse, de Russie, Bokhara, Loup de Russie, Chien Sauvage, Bi-falco, etc., de première qualité et à grand marché. Nous avons le meilleur choix de Manteaux, Casques, Manchons, Collieries, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas qu'il y a un teinturier, nettoyeur, réparateur et refaire à neuf n'importe quelle pelletterie, fu-elle hors de service, nous n'avons pas nos papiers à Montréal.

Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de Loups, Ours et Musk, etc., etc.,

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue St-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 chevaux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR G. G. LAVERDURE — AU — Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastic, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaud, à l'eau chaude, pose de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

LES BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

Et je suis persuadé que les grandes réductions faites tout récemment, vous étonneront comme elles ont étonné les pratiqués ordinaires de mon établissement. Il est inutile de donner le détail du bon MARCHÉ de nos prix, nous n'y serions peut-être pas crus, il faut voir pour le croire.

Venez à l'Enseigne de la BOUTE VERTE, Rue Dalhousie, Ottawa.

J. L. RICHARD.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

De nombreux lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince reçoit toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les fera remettre aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison tient aussi maison, de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolats, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Sauf ce sera donné que aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira de reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES DE A. GICQUEL

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE

CHLORATE DE POTASSE (B. DE BATHOLLET)

LE VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE CHEVRIER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

Chevaux AGENT A OTTAWA—C. STRATTON

M. ARIAL se charge de tout commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

J. A. FORTVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

UNE CARTE

C'est surtout à la population de la basse-ville d'Ottawa, que je m'adresse.

Avant de croire aux annonces de bas prix qui circulent dans cette ville, faites une VISITE au

GRAND MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Prépare avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épingle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins en voient régulièrement leurs patients pris de phthisis dans les forêts de pins et leur prescrire une infusion faite des bourgeons d'épinette.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire décisif dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. 6m

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

TROPIC FRUIT LAXATIVE

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée. 16 Juin 1883